

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

9 novembre 2020

PROPOSITION

visant à instituer
une commission d'enquête parlementaire
chargée d'examiner la gestion
de l'épidémie de COVID-19

(déposée par
Mme Kathleen Depoorter et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

9 november 2020

VOORSTEL

tot oprichting
van een parlementaire onderzoekscommissie,
belast met een onderzoek naar de aanpak
van de COVID-19-epidemie

(ingedien door
mevrouw Kathleen Depoorter c.s.)

03431

<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>Ecolo-Groen</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti Socialiste</i>
<i>VB</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<i>PVDA-PTB</i>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<i>Open Vld</i>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<i>sp.a</i>	: <i>socialistische partij anders</i>
<i>cdH</i>	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>DéFI</i>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<i>INDEP-ONAFH</i>	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>	<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>	<i>CRIV</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique</i>	<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>	<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het defi nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Séance plénière</i>	<i>PLEN</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	<i>Réunion de commission</i>	<i>COM</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	<i>MOT</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Nous sommes aujourd’hui confrontés à la deuxième vague de l’épidémie de coronavirus. Le virus domine la vie sociale, économique et politique. Nous savons par ailleurs que cette crise sera de longue durée. Il est donc essentiel de tirer le plus rapidement possible des enseignements de la gestion de la crise. Dans ce contexte, le Parlement s'est fixé pour mission d'évaluer la gestion de la crise afin de pouvoir réaliser des analyses correctes. Pour être en mesure de formuler des recommandations pertinentes, le Parlement doit avoir accès à tous les documents nécessaires. Nous avons pu constater dans le cadre de la lutte contre le virus qu'il est essentiel de disposer de données complètes et exactes. Si nous voulons réaliser une analyse correcte de la politique menée jusqu'à présent en la matière, il est capital d'avoir accès aux données nécessaires.

Une commission spéciale chargée d'examiner la gestion de l'épidémie de COVID-19 a été créée le 25 juin 2020. Il a été décidé dans le cadre du fonctionnement et du statut de cette commission que si celle-ci devait rencontrer des difficultés dans l'exercice de ses missions, ses travaux seraient à tout moment poursuivis par une commission d'enquête parlementaire. Cette possibilité de conversion a été soutenue et défendue par les partis actuels de la majorité et de l'opposition lors de l'examen de la motion d'institution de la commission.¹

Nous constatons que ces difficultés sont bien présentes aujourd’hui. Après avoir été invitée par la commission spéciale à lui transmettre les documents nécessaires, l'Agence fédérale des médicaments et des produits de santé (AFMPS) a communiqué une partie de ceux-ci en les accompagnant d'une note qui précisait que l'AFMPS ne pourrait pas mettre la totalité des documents à la disposition de la commission en raison de leur caractère confidentiel. L'agence a par ailleurs souligné que la commission spéciale n'a pas les mêmes compétences qu'une commission d'enquête parlementaire, ce qui signifie que la Chambre ne doit pas espérer obtenir ces documents confidentiels. Cette situation a été évoquée dans un article du 17 septembre 2020 du magazine Knack.² À la suite de cette note préoccupante, la commission spéciale a décidé, le 25 septembre 2020, d'envoyer à l'AFMPS un courrier visant à faire la clarté sur ce problème. Mais force a été de constater lors de la première réunion qui

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

We bevinden ons ondertussen in de tweede golf van de corona-epidemie. Het virus domineert het maatschappelijke, economische en politieke leven. We weten ook dat deze crisis van lange duur zal zijn. Daarom is het van het grootste belang dat we zo snel mogelijk lessen trekken uit de aanpak van de crisis. Het parlement heeft zich dan ook tot doel gesteld om de aanpak van de crisis te evalueren, zodat de correcte analyses gemaakt kunnen worden. Opdat het parlement de juiste aanbevelingen kan doen, moet het de toegang verkrijgen tot alle nodig documenten. Bij het bestrijden van het virus hebben we ondervonden hoe belangrijk het is om te beschikken over volledige en juiste data. Willen we een degelijke analyse maken van het beleid ter zake dat dusver gevoerd werd, dan zal de toegang tot de nodige data onontbeerlijk blijken.

Op 25 juni 2020 werd de bijzondere commissie opgericht en belast met het onderzoek naar de aanpak van de COVID-19-epidemie. Bij de bepaling van de werking en het statuut werd besloten dat indien de bijzondere commissie moeilijkheden zou ondervinden bij de uitvoering van haar opdrachten, haar werkzaamheden te allen tijde voortgezet worden door een parlementaire onderzoekscommissie. Deze mogelijke omschakeling werd gesteund en verdedigd door zowel partijen van de huidige meerderheid als van de oppositie tijdens de besprekking van de motie tot oprichting van de commissie.¹

Vandaag merken we op dat deze moeilijkheden zich daadwerkelijk voordoen. Na het opvragen van de benodigde documenten door de bijzondere commissie, stelde het Federaal Agentschap voor Geneesmiddelen en Gezondheidsproducten (FAGG) een aantal van de gevraagde documenten ter beschikking. Deze werden echter begeleid door een nota waarin het FAGG verklaarde niet alle documenten te kunnen delen met de commissie vanwege hun vertrouwelijke aard. Het agentschap wees er ook op dat de bijzonder commissie niet de bevoegdheden heeft van een parlementaire onderzoekscommissie, met als gevolg dat de Kamer niet moet rekenen op deze vertrouwelijke documenten. Hierover werd gerapporteerd in een artikel van Knack magazine van 17 september 2020.² Naar aanleiding van deze verontrustende nota, besliste de bijzondere commissie op 25 september 2020 een schrijven te richten aan het FAGG om hier duidelijkheid over te scheppen.

¹ Réunion plénière du 25 juin 2020, Chambre, 2019-2020, CRIV 55 PLEN 048, p. 47.

² X., "Wie zetelt in al die taskforces en wetenschappelijke comités? De overheid vertelt het u niet", Knack, 17 septembre 2020.

¹ Plenaire vergadering van 25 juni 2020, Kamer, 2019-2020, CRIV 55 PLEN 048, p. 47.

² X., "Wie zetelt in al die taskforces en wetenschappelijke comités? De overheid vertelt het u niet", Knack, 17 september 2020.

a suivi l'envoi de ce courrier (réunion du 9 octobre 2020) qu'aucune réponse de l'AFMPS n'était encore parvenue à la commission spéciale. Il a été convenu d'envoyer un rappel et, en fonction de la réponse de l'AFMPS, d'inscrire à l'ordre du jour de la Conférence des présidents l'option d'instituer une commission d'enquête. Cette possibilité avait en effet déjà été retenue lors de la motion d'institution de la commission spéciale.³

Vingt et un jours après la première demande d'informations supplémentaires, la commission spéciale a enfin reçu la réponse de l'AFMPS. L'agence indique malheureusement qu'elle ne peut pas transmettre certains documents à la commission spéciale. Pour justifier sa réponse, l'agence invoque les exceptions prévues par la loi du 11 avril 1994 relative à la publicité de l'administration, l'article 5 du règlement (CE) n° 1049/2001 du 30 mai 2001 relatif à l'accès du public aux documents du Parlement européen, du Conseil et de la Commission, ainsi que les dispositions de confidentialité prises au niveau européen. L'AFMPS affirme dès lors ne pas pouvoir communiquer certains documents, même si ces rapports devaient être d'une importance capitale pour l'enquête sur l'épidémie de COVID-19.

En outre, le parquet de Bruxelles a, entre-temps, ouvert une enquête sur un contrat de l'AFMPS avec une entreprise biotechnologique concernant l'achat de tests de dépistage du COVID-19, après que l'Office central pour la répression de la corruption de la police fédérale a transmis un procès-verbal à la justice. Cette enquête peut faire en sorte que la commission spéciale ne puisse pas demander les documents nécessaires à son bon fonctionnement sans interférer dans l'enquête judiciaire. Une commission d'enquête peut permettre, par l'intermédiaire d'un magistrat, que cela soit effectué de manière correcte, sans entraver l'enquête judiciaire.

Nous en concluons que la commission spéciale manque clairement d'un pouvoir d'action pour mener sa mission de manière efficace et efficiente. Nous proposons dès lors de créer une commission d'enquête parlementaire (CEP), pour permettre aux travaux de la commission de se dérouler plus facilement et plus efficacement. La présente proposition prévoit explicitement de ne pas modifier le fonctionnement et la composition de la commission tels qu'ils ont été convenus dans la motion du 25 juin 2020 visant à instituer la commission spéciale. L'élément nouveau réside dans le pouvoir d'action qui

Op de eerstvolgende vergadering van de bijzondere commissie (op 9 oktober 2020) kon men vaststellen dat er nog steeds geen antwoord van het FAGG was aangekomen. Er werd afgesproken een herinnering te sturen en in functie van het antwoord de optie van voortzetting van de werkzaamheden in een onderzoekscommissie op de agenda van de Conferentie van voorzitters te plaatsen. Deze voortzetting was immers reeds eerder overeengekomen bij de motie ter oprichting van de bijzondere commissie.³

Eenentwintig dagen na het eerste verzoek tot extra informatie heeft de bijzondere commissie eindelijk antwoord van het FAGG ontvangen. Helaas stelt het agentschap dat zij bepaalde documenten niet kan overmaken aan de bijzondere commissie. Als verantwoording beroeft het agentschap zich op de uitzonderingen van de wet van 11 april 1994 betreffende openbaarheid van bestuur, artikel 5 van de verordening (EG) nr. 1049/2001 van 30 mei 2001 inzake toegang van het publiek tot documenten van het Europees Parlement, de Raad en de Commissie en de aangegane vertrouwelijkheidsbepalingen op Europees niveau. Hierdoor meldt het FAGG niet in de mogelijkheid te zijn bepaalde verslagen te kunnen delen, zelfs wanneer deze verslagen van toonaangevend belang zouden zijn voor het onderzoek van de COVID-19-epidemie.

Bovendien heeft parket van Brussel ondertussen een onderzoek geopend naar een deal van het FAGG met een biotechnologiebedrijf over de aankoop van COVID-19-testen, nadat de Centrale Dienst voor de Bestrijding van Corruptie van de federale politie een proces-verbaal had overgemaakt aan het gerecht. Dit kan er voor zorgen dat documenten die noodzakelijk zijn voor de goede werking van de commissie niet zomaar kunnen worden opgevraagd door de bijzondere commissie zonder het gerechtelijk onderzoek te doorkruisen. Met een onderzoekscommissie kan er via de tussenkomst van een magistraat voor gezorgd worden dat dit op de correcte manier verloopt, zodat het gerechtelijk onderzoek niet gehinderd wordt.

Wij concluderen hieruit dat de bijzondere commissie duidelijk aan slagkracht mist om haar onderzoek effectief en efficiënt te voeren. Wij stellen daarom voor om over te gaan tot de oprichting van een parlementaire onderzoekscommissie (POC), opdat de werkzaamheden van de commissie vlotter en efficiënter zouden kunnen verlopen. Er wordt in dit voorstel explicet niet geraakt aan de werking en samenstelling van de commissie zoals reeds eerder afgesproken in de motie tot oprichting van de bijzondere commissie op 25 juni 2020. Wat nieuw is, is de slagkracht die de commissie zal krijgen om alle

³ PV de la réunion de la commission spéciale COVID-19 du 9 octobre 2020 (réunion à huis clos).

³ PV van de vergadering van de Bijzondere Commissie COVID-19 van 9 oktober 2020 (vergadering achter gesloten deuren).

est conféré à la commission pour lui permettre d'obtenir et d'examiner tous les documents nécessaires de tous les acteurs impliqués dans l'épidémie de COVID-19.

La possibilité de poursuivre les travaux de la commission spéciale au sein d'une commission d'enquête est un engagement que tous les partis ont pris au cours de la séance plénière du 25 juin 2020. À la lumière des difficultés que la commission spéciale rencontre déjà, à un stade précoce, dans son fonctionnement pour obtenir les informations nécessaires à son enquête, nous sommes convaincus de la nécessité de poursuivre les travaux au sein d'une commission d'enquête parlementaire.

nodige documenten van alle relevante actoren in de COVID-19-epidemie te kunnen bekomen en onderzoeken.

De voortzetting van de werkzaamheden van de bijzondere commissie in een onderzoekscommissie vormt een engagement dat alle partijen tijdens de plenaire vergadering van 25 juni 2020 zijn aangegaan. Door de moeilijkheden die de bijzondere commissie reeds vroegtijdig in haar werking ondervindt met betrekking tot het ontvangen van de nodige informatie voor haar onderzoek, zijn wij er van overtuigd dat de werkzaamheden dienen te worden verdergezet binnen een parlementaire onderzoekscommissie.

Kathleen DEPOORTER (N-VA)
Yngvild INGELS (N-VA)
Frieda GIJBELS (N-VA)

PROPOSITION

Article 1^{er}

Il est institué une commission d'enquête parlementaire chargée d'examiner la gestion de l'épidémie de coronavirus (virus à l'origine du COVID-19). Cette commission a pour but:

1° d'examiner les mesures prises au niveau fédéral, en particulier depuis la grippe H1N1, en matière d'anticipation et de gestion de crise sanitaire de grande ampleur;

2° d'examiner de quelles informations provenant d'autorités internationales et d'autres pays la Belgique disposait entre l'apparition du COVID-19 en décembre 2019 en Chine et les premiers cas confirmés de contamination dans notre pays début mars 2020, et d'examiner les suites qui ont été données à ces informations;

3° d'examiner les décisions et les mesures prises au niveau fédéral entre l'annonce, en décembre 2019, de l'apparition du COVID-19 à Wuhan, en Chine, et les premiers cas confirmés en Belgique, début mars 2020, y compris au regard des mesures prises dans d'autres pays européens;

a) d'examiner la préparation et la planification de gestion de crise concernant notamment la gestion des stocks stratégiques de matériel médical et de médicaments;

b) d'examiner la coordination et la mise en œuvre des mesures de lutte contre l'épidémie, plus précisément en ce qui concerne:

i. la fourniture et la distribution de matériel de protection pour les hôpitaux, le personnel de santé et les intervenants de première ligne ainsi que d'autres établissements de soins;

ii. l'organisation des capacités hospitalières, notamment la mise en place d'unités COVID-19 au sein des hôpitaux et l'augmentation des capacités dans le cadre des soins intensifs et des soins respiratoires;

iii. l'activation du plan de répartition des patients entre les hôpitaux;

iv. la mise à disposition de matériel de protection pour la population, compte tenu des recommandations officielles;

VOORSTEL

Artikel 1

Er wordt een parlementaire onderzoekscommissie opgericht, belast met een onderzoek naar de aanpak van de coronavirus-epidemie (COVID-19-virus) met tot doel:

1° de maatregelen te onderzoeken die op het federale niveau genomen werden, in het bijzonder sinds de H1N1-griepuitbraak, op het stuk van de voorbereiding op en de aanpak van een grootschalige gezondheidscrisis;

2° na te gaan over welke informatie van internationale instanties en andere landen België beschikte tussen de uitbraak van het COVID-19-virus in december 2019 in China en de eerste vaststellingen van besmettingen in ons land begin maart 2020, en de manier waarop er gevolg aan deze informatie is gegeven;

3° de beslissingen en maatregelen te onderzoeken die op het federale niveau werden genomen tussen december 2019 (de eerste berichten over een COVID-19-uitbraak in Wuhan, China) en begin maart 2020 (de eerste bevestigde besmettingen in België), ook in het licht van de maatregelen in andere Europese landen;

a) de voorbereiding en de planning van de crisisbeheersing, meer bepaald met betrekking tot het beheer van de strategische voorraden van medisch materiaal en geneesmiddelen, te onderzoeken;

b) de coördinatie en de uitvoering van de maatregelen ter bestrijding van de epidemie te onderzoeken, meer bepaald wat betreft:

i. de levering en verdeling van beschermingsmateriaal voor de ziekenhuizen, de gezondheidswerkers en de eerstelijnsactoren en andere zorginstellingen;

ii. de organisatie van de ziekenhuiscapaciteit, inzonderheid de inrichting van COVID-19-afdelingen in de ziekenhuizen en de verhoging van de capaciteit voor intensieve zorg en respiratoire zorg;

iii. de activering van het plan voor de spreiding van de patiënten over de ziekenhuizen;

iv. de terbeschikkingstelling van beschermingsmateriaal voor de bevolking, rekening houdend met de officiële aanbevelingen;

v. le choix des circuits de production et de distribution des moyens de protection, ainsi que l'association de l'industrie et des entreprises belges, de la grande distribution et des pharmacies dans ce cadre;

vi. l'accessibilité et la distribution des biens et produits nécessaires à la lutte contre la pandémie;

vii. la disponibilité de tests en cas de suspicion de contamination au COVID-19 et l'organisation du traçage des contacts;

viii. la disponibilité, l'extension et l'utilisation des capacités de dépistage ainsi que l'évolution de la politique de dépistage menée, notamment au regard d'autres pays européens;

ix. les relations et les coopérations avec les pays voisins, les différentes institutions européennes et internationales;

x. la commission d'enquête parlementaire devant régulièrement procéder, à cet égard, à des concertations et à des échanges d'informations avec les commissions instituées au sein des parlements des entités fédérées et les autorités chargées d'évaluer ou d'examiner la gestion de la crise du COVID-19 afin, si nécessaire, de coordonner leurs travaux dans le respect mutuel des compétences de chacun, notamment pour examiner l'efficience de la coordination au niveau national;

xi. l'association et l'implication des laboratoires cliniques ainsi que les accords passés avec l'industrie pharmaceutique en matière de dépistage et de recherche.

c) d'examiner les mesures prises en ce qui concerne l'accompagnement opérationnel et le soutien financier pour les hôpitaux, ainsi que la concertation avec les acteurs dans ce cadre;

d) d'examiner les effets de la crise du COVID-19 dans le domaine des soins non liés au virus;

e) d'examiner les effets de la crise du COVID-19 dans le domaine des soins de santé mentale;

f) d'examiner la chaîne de communication des autorités fédérales sur la crise du COVID-19;

g) d'examiner la manière dont le confinement et ensuite les différentes étapes du déconfinement ont été décidés et organisés entre mars et juin 2020;

h) d'examiner la manière dont les aspects non médicaux liés à la crise ont été gérés: fermeture des frontières,

v. de keuze voor de kanalen voor de productie en distributie van beschermingsmiddelen, en het daarbij betrekken van de Belgische bedrijven en industrie, de supermarkten en de apotheken;

vi. de beschikbaarheid en distributie van de noodzakelijke goederen en producten voor het bestrijden van de pandemie;

vii. de beschikbaarheid van tests bij vermoeden van besmetting met het COVID-19-virus en de organisatie van contacttracing;

viii. de beschikbaarheid, de uitbreiding en de aanwending van de screeningcapaciteit en de evolutie van het screeningsbeleid, onder meer in het licht van het beleid in andere Europese landen;

ix. de betrekkingen en samenwerking met de buurlanden, en de Europese en internationale instellingen;

x. de commissie zal geregeld overleggen en informatie uitwisselen met commissies in de deelstaatparlementen en instanties die het beheer van de COVID-19-crisis evalueren of onderzoeken om zo nodig hun werkzaamheden op elkaar af te stemmen met wederzijds respect voor elkaars bevoegdheden, met name om de doeltreffendheid van de coördinatie op het nationale niveau te onderzoeken;

xi. het inschakelen en de betrokkenheid van de klinische laboratoria en de akkoorden met de farmaceutische industrie inzake screening en research.

c) de maatregelen op het stuk van operationele begeleiding en financiële ondersteuning van de ziekenhuizen en het overleg met de actoren in dat verband te onderzoeken;

d) de gevolgen van de COVID-19-crisis te onderzoeken op het vlak van de niet-COVID-19-gerelateerde zorg;

e) de gevolgen van de COVID-19-crisis te onderzoeken op het vlak van de geestelijke gezondheidszorg;

f) de communicatieketen van de federale overheid over de COVID-19-crisis te onderzoeken;

g) de besluitvorming over en de organisatie van de lockdown en van de verschillende fasen van de exitstrategie tussen maart en juni 2020 te onderzoeken;

h) de manier waarop de niet-medische aspecten van de crisis werden aangepakt te onderzoeken: sluiting van

rapatriement des nationaux, contrôle des déplacements, etc.;

i) d'évaluer le rôle du Centre de crise dans le cadre des missions qui lui sont attribuées, notamment dans le cadre de l'arrêté royal du 31 janvier 2003 portant fixation du plan d'urgence pour les événements et situations de crise nécessitant une coordination ou une gestion à l'échelon national;

j) d'examiner la manière dont la Belgique a assuré le rapportage des données sanitaires vis-à-vis du Centre européen de prévention et de contrôle des maladies, notamment au regard des autres pays européens, et a rendu accessibles ces données vis-à-vis de la population;

k) de formuler des recommandations pour améliorer et revoir la prévention et la gestion des pandémies, tant sur un plan national qu'international, et tirer des enseignements sur la manière dont la santé publique est organisée en Belgique sur le plan institutionnel.

Art. 2

La commission est composée de 17 membres effectifs et d'autant de suppléants, désignés par la Chambre des représentants parmi ses membres, suivant la règle de la représentation proportionnelle des groupes politiques.

Les autres groupes politiques peuvent chacun désigner un membre qui participera, sans droit de vote, aux travaux de la commission spéciale.

Art. 3

La commission est investie de tous les pouvoirs prévus par la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires.

Art. 4

Les réunions de la commission sont publiques. La commission peut toutefois en décider autrement à tout moment.

Art. 5

La commission peut, dans les limites du budget fixé par le Bureau de la Chambre, prendre toutes les mesures

de grenzen, repatriëring van landgenoten, controle van de verplaatsingen, enz.;

i) de rol van het crisiscentrum in het kader van zijn opdrachten te evalueren, met name in het licht van het koninklijk besluit van 31 januari 2003 tot vaststelling van het noodplan voor de crisisgebeurtenissen en -situaties die een coördinatie of een beheer op nationaal niveau vereisen;

j) de manier waarop België de gezondheidsgegevens aan het Europees Centrum voor ziektepreventie en -bestrijding gerapporteerd heeft te onderzoeken, met name in het licht van de situatie in de andere Europese landen, alsook de manier waarop België die gegevens toegankelijk heeft gemaakt voor de bevolking;

k) aanbevelingen te formuleren voor het verbeteren en het herzien van de preventie en de aanpak van pandemieën, zowel op het nationale als op het internationale niveau, en lering te trekken over de manier waarop het volksgezondheidsbeleid in België op het institutionele georganiseerd is.

Art. 2

De commissie wordt samengesteld uit 17 vaste leden en evenveel plaatsvervangers, die door de Kamer van volksvertegenwoordigers onder haar leden aangeduid worden volgens de regel van de evenredige vertegenwoordiging van de fracties.

De andere fracties mogen elk één lid aanduiden dat zonder stemrecht deelneemt aan de werkzaamheden van de bijzondere commissie.

Art. 3

De commissie wordt bekleed met alle bevoegdheden waarin de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek voorziet.

Art. 4

De vergaderingen van de commissie zijn openbaar. De commissie kan evenwel op elk ogenblik het tegendeel beslissen.

Art. 5

De parlementaire onderzoekscommissie mag, binnen de door het bureau van de Kamer vastgestelde

utiles afin de mener ses travaux avec l'expertise et la rigueur voulues. À cet effet, elle peut faire appel à des spécialistes, éventuellement dans le cadre d'un contrat de travail ou d'entreprise. La durée de ces contrats ne peut excéder celle des travaux de la commission.

Art. 6

La commission fera rapport à la Chambre dans les six mois de son installation, rapport assorti d'analyses et de recommandations au gouvernement.

22 octobre 2020.

begroting, alle nodige maatregelen nemen die nuttig zijn om haar werkzaamheden met de nodige deskundigheid en nauwkeurigheid te verrichten. Ze mag daartoe een beroep doen op deskundigen, in voorkomend geval in het kader van een arbeidsovereenkomst of een aannameovereenkomst. De duur van die overeenkomsten mag die van de werkzaamheden van de parlementaire onderzoekscommissie niet overschrijden.

Art. 6

De parlementaire onderzoekscommissie brengt binnen twaalf maanden na haar oprichting verslag uit aan de Kamer met analyses en aanbevelingen aan de regering.

22 oktober 2020

Kathleen DEPOORTER (N-VA)
Yngvild INGELS (N-VA)
Frieda GIJBELS (N-VA)